

## Grèce : le système éducatif



### Introduction

Le système éducatif grec veut garantir l'accès de tous aux apprentissages fondamentaux. Mais les crises financière et politique que traverse ce pays réduisent les marges de manœuvre.

La Grèce est une république parlementaire, membre de l'Union européenne depuis 1981, organisée en 13 régions et 52 préfectures. L'enseignement relève exclusivement de la responsabilité de l'Etat. Il est gratuit à tous les niveaux. Les manuels scolaires, rédigés et édités par des organismes publics, sont gratuitement distribués aux élèves qui reçoivent chaque année un nombre de livres scientifiques de base achetés par l'Etat.

### L'institut pédagogique

L'institut pédagogique<sup>1</sup> est une organisation publique indépendante, directement affiliée au ministère de l'Education nationale. Son rôle est le suivant :

- Elaborer et gérer les programmes d'enseignement
- Mener des recherches scientifiques et étudier les problèmes pédagogiques liés à l'enseignement primaire et secondaire
- Elaborer de nouvelles lignes d'actions et planifier la politique d'enseignement conformément au programme de développement économique, social et culturel du pays
- Suivre attentivement les progrès techniques d'enseignement, étudier leur mise en pratique et contrôler leurs résultats.

### Les différents types d'enseignement

Depuis la réforme du système éducatif mise en place dans les années 1970 puis actualisée en 1997, l'école est obligatoire dès l'âge de 6 ans et ce jusqu'à l'âge de 15 ans.

#### L'enseignement pré-élémentaire

Les écoles maternelles accueillent les enfants dès l'âge de trois et demi. Elles ont pour vocation de consolider et de compléter l'éducation donnée par les parents, mais aussi de compenser le retard que peuvent accuser certains enfants. Signalons enfin qu'en général, les écoles ne sont ouvertes que le matin.

#### L'enseignement élémentaire (6-12 ans)

La Grèce a progressivement mis en œuvre des enseignements où le développement des compétences des élèves afin d'assimiler des concepts clés et d'accéder à la pensée arbitraire, est

<sup>1</sup> D'après le site de l'ambassade de Grèce en France, [www.amb-grece.fr](http://www.amb-grece.fr)

devenu primordial. Enfin, les enfants doivent apprendre à maîtriser la langue écrite et orale, à se familiariser avec les valeurs morales et humanistes et à cultiver leur sens de l'esthétique. Le contrôle des connaissances est continu et les résultats sont donnés à l'élève à la fin de chaque année scolaire. A l'issue de cette période, les élèves reçoivent un certificat leur permettant d'entrer dans l'enseignement secondaire.

## L'enseignement secondaire

### Gymnasio (12-15 ans)

C'est le premier cycle de l'enseignement secondaire. Après l'école primaire, chaque enfant est automatiquement inscrit au collège pour une durée de trois ans. Certains collèges sont spécialisés en sport, en musique, mais la plupart d'entre eux offrent un enseignement général. A la fin de chaque année de ce cycle, les élèves qui n'ont pas obtenu de résultats suffisants dans une matière doivent repasser un examen en septembre. Si là encore leur niveau reste en deçà des exigences, ils redoublent.

A la fin du *Gymnasio*, les élèves reçoivent un titre de fin d'études *Apolytirio Enieou Lykiou* qui leur permet d'accéder au second cycle de l'enseignement secondaire.

### A noter

Malgré les progrès réalisés ces dernières années, les indicateurs de l'éducation de la Grèce sont en retrait par rapport à ceux des autres pays de l'OCDE<sup>2</sup>. Les résultats de l'exercice PISA<sup>3</sup> sont médiocres : 25<sup>e</sup> place et en dessous de la moyenne de l'OCDE. Les ressources consacrées à l'éducation sont modestes et la qualité de l'enseignement primaire et secondaire reflète les carences des programmes scolaires, le manque d'autonomie et de responsabilité des établissements scolaires.

### Le lycée unique *lykeio* (15-18 ans)

C'est le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Il ne fait pas partie de la scolarité obligatoire. Il a été instauré par la réforme scolaire de 1997 pour remplacer les anciens types de lycées et comporte 3 niveaux avec une scolarité de 3 ans. A la fin de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> année du lycée, les élèves grecs passent des examens à la fois dans le cadre de leur établissement mais aussi au niveau national, afin de passer en 3<sup>e</sup> année ou d'obtenir le diplôme de fin d'études du lycée.

## Les établissements de la formation professionnelle

Les élèves qui ont plus de 18 ans peuvent être admis dans certaines sections des établissements de formation professionnelle pour obtenir un certificat de formation.

### *Les frontistiria*

Ces écoles privées et payantes dispensent des cours de soutien dans toutes les matières et préparent les lycéens aux examens d'entrée du troisième cycle. La majorité des élèves grecs et particulièrement ceux de l'enseignement secondaire suivent des cours du soir. Il est généralement considéré comme impossible, sauf pour les élèves les plus doués, d'entrer à

<sup>2</sup> Organisation de coopération et de développement économique

<sup>3</sup> « PISA est une enquête menée tous les trois ans auprès de jeunes de 15 ans dans les 30 pays membres de l'OCDE et dans de nombreux pays partenaires. Elle évalue l'acquisition de savoirs et de savoir-faire essentiels à la vie quotidienne au terme de la scolarité obligatoire. Les tests portent sur la lecture, la culture mathématique et la culture scientifique et se présentent sous la forme d'un questionnaire de fons. Les premières collectes ont eu lieu en 2000, les suivantes en 2003 et en 2006 » Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), OCDE, 2009.

l'université sans faire appel aux *frontistiria*. Les familles doivent déboursier une somme importante : de 300 à 400 € par mois pour un écolier et jusqu'à 900 € pour un lycéen.

## « Les élèves à besoins éducatifs spécifiques » : une volonté d'intégration

Jusqu'à la fin des années 1970, l'enseignement spécialisé en Grèce était privé et dispensé en grande partie par des organisations philanthropiques. Toutefois, au milieu des années 1980, le gouvernement grec a pris de nouvelles mesures pour offrir une éducation adaptée aux individus présentant des besoins particuliers. « Les élèves à besoins spécifiques » sont définis comme étant ceux ayant des difficultés particulières pour apprendre ou pour s'adapter à l'environnement des écoles ordinaires en raison de troubles physiques, intellectuels, psychologiques ou sociaux.

La caractéristique essentielle de cette évolution est la différenciation dans les stratégies et les approches éducatives. Ainsi en 2002, une loi pour l'éducation spéciale a été votée et les « centres de diagnostic, d'évaluation et d'accompagnement » (les centres « KDAY ») ont été créés.

Pour la Grèce<sup>4</sup>, les élèves à besoins spécifiques représentent moins de 1% des élèves en âge de scolarité obligatoire.

Les classes spéciales portent le nom de « classes d'intégration » : leurs objectifs se traduisent par un soutien aux élèves afin qu'ils s'intègrent totalement dans les classes ordinaires, ceci grâce à la mise en œuvre de programmes individualisés comprenant des objectifs à court et à long terme.

Mais il apparaît que le nombre de programmes d'intégration scolaire dans les écoles ordinaires est en nette baisse et que de sérieuses diminutions budgétaires sont prévues, diminutions dues à la crise que traverse la Grèce et qui n'épargnent pas le secteur de l'éducation.

## Menace sur l'intégration interculturelle

En Grèce, une école élémentaire accueille des enfants venus de partout : l'école publique « d'intégration ». son objectif est d'apprendre la langue grecque aux élèves qui ne parlent pas ou peu la langue. Il y en existe 25.

Ces écoles, créées en 1984, ont pour but premier d'intégrer les enfants de familles grecques de retour dans leur patrie. Peu à peu, ces écoles se sont ouvertes à des enfants d'autres horizons sous l'effet de l'immigration. En réalité, ce sont des enfants aux parcours divers qui sont accueillis dans ces classes. Ils arrivent du Niger, de Syrie ou d'autres pays qui traversent des situations chaotiques.

Les méthodes pédagogiques y sont adaptées : utilisation d'images, de jeux, de répétitions pour assimiler les mots, les enseignants sont plus nombreux, les groupes restreints.

Avec la crise économique profonde que traverse la Grèce, la situation devient de plus en plus tendue, autant pour les élèves que pour les enseignants. Ces derniers ont vu leur salaire diminuer de 25% et leur travail devient de plus en plus malaisé. En outre, face à la montée du chômage, de nombreuses familles retournent dans leur pays d'origine ou tentent de trouver mieux ailleurs. C'est la raison pour laquelle la fermeture des classes interculturelles, pourtant présentées comme uniques en Europe, est prévue. La crise mondiale et les coupes budgétaires sont passées par là.

*Dossier réalisé par Frédérique Thomas, professeur agrégée, docteur en STAPS,  
Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand II.*

<sup>4</sup> Chiffres clés de l'éducation en Europe, Eurydice ([www.eurydice.org](http://www.eurydice.org)) ; même pourcentage pour l'Espagne, le Portugal, l'Islande, la Norvège.